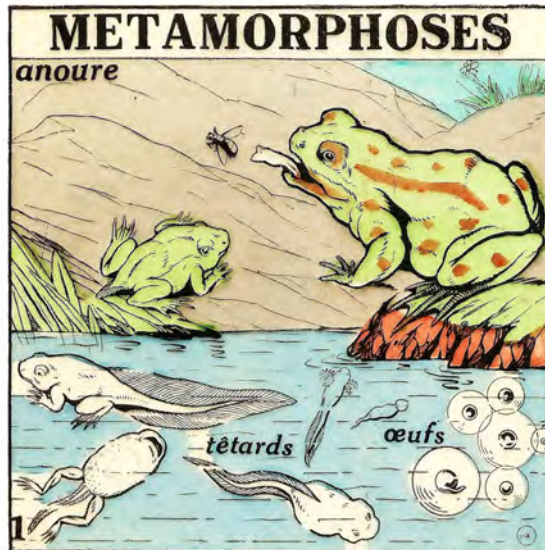


LES BATRACIENS



Organisation

Les métamorphoses que les batraciens présentent au cours de leur existence les distinguent nettement des reptiles et les rapprochent des poissons.

Les batraciens vivent d'abord dans l'eau comme les poissons, respirent à l'aide de branchies, puis deviennent aériens et respirent en partie avec des poumons, en partie par leur peau, sous laquelle circule de nombreux vaisseaux.

Outre le remplacement des branchies par des poumons, les batraciens changent de régime alimentaire avec leur croissance ; le têtard des grenouilles est herbivore, les grenouilles adultes ne mangent plus que des vers et des insectes vivants.

Les transformations successives d'un œuf de batracien, de grenouille par exemple, sont faciles à suivre, avec un peu de patience, dans les mares où ils se développent, ou même dans un petit aquarium composé d'un simple bocal.

1° Les œufs, qui sont de petits grains noirs entourés d'une masse gélatineuse, se gonflent;

2° On voit ensuite apparaître une sorte de queue et bientôt le têtard vit en liberté et s'attache aux feuilles des plantes aquatiques;

3° Les têtards ont d'abord des branchies externes qui disparaissent et sont remplacées;

4° Par des branchies internes;

5° Les pattes antérieures apparaissent;

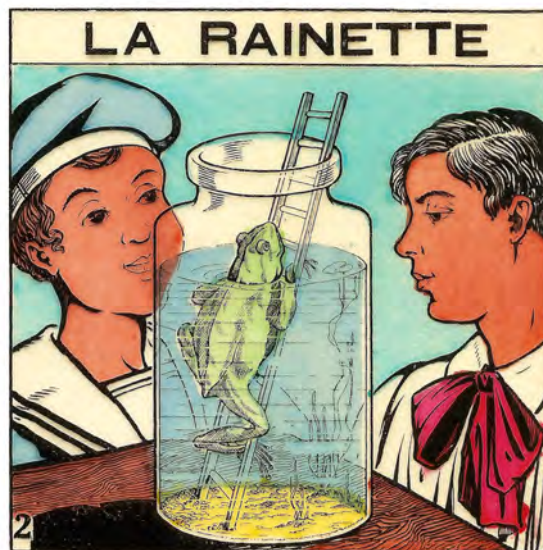
6° Puis les pattes postérieures, elles sont toutes palmées;

7° Et enfin la queue se résorbe pendant que les poumons se développent. L'animal est alors complet.

Chez certains batraciens la queue ne disparaît pas, d'où une première division en batraciens sans queue ou *anoures* (a - ouros, queue) et batraciens à queue, *urodèles* (ouros, queue).

Chez certains batraciens la queue ne disparaît pas, d'où une première division en batraciens sans queue ou *anoures* (a - ouros, queue) et batraciens à queue, *urodèles* (ouros, queue).

Certains batraciens gardent leurs branchies, restent aquatiques, on les appelle *perennibranches*, le mot "perennis" voulant dire durable. Enfin il existe un groupe de batraciens qui ressemblent aux serpents, ce sont les *cécilies* (sans pieds).



Granouilles, Rainettes

On connaît plus de trente espèces d'anoures, qui forment les 3 genres des *grenouilles*, des *raines* et des *crapauds*.

Grenouilles. - La grenouille commune, avec ses pattes postérieures allongées, fait des bonds énormes pour se jeter sur les vers et les insectes qu'elle attrappe avec sa langue dépliée hors de la tête et qui se replie ensuite dans la bouche avec la proie comme si elle tournait autour d'une charnière en avant de la bouche.

Les mâles font entendre leur *coassement*, surtout la nuit ; une sorte de petite vessie pleine d'air sort alors sur un côté de la bouche et forme tambour pour renforcer les sons du gosier.

En hiver, les grenouilles s'enfoncent dans la vase et dorment jusqu'au printemps.

La chair de leurs cuisses est délicate et très comestible. On la reconnaît de celle du crapaud à sa couleur rosée, celle du crapaud étant noirâtre.

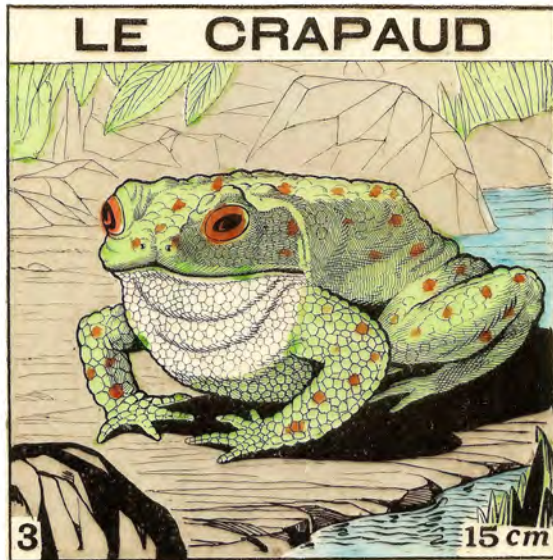
La pêche à la grenouille. - Les Anglais ne mangent pas de grenouilles et ils appellent souvent les Français « mangeurs de grenouilles », mais personne n'ignore que les Anglais font de la mauvaise cuisine et ne savent pas ce qui est bon.

La grenouille se pêche au printemps surtout, car dans les campagnes c'est la viande du Vendredi-Saint. La ligne est amorcée avec du cœur de bœuf, des insectes ou un simple morceau de drap rouge. Très vorace, elle se jette rapidement sur l'hameçon, néanmoins, comme elle est très peureuse, il faut observer le plus grand silence pendant la pêche. La nuit on pêche la grenouille avec une lanterne. A la vue de la lumière de la lanterne sur le long des raies, les grenouilles sortent de leurs trous, on les attrappe facilement avec la main.

Les grands pêcheurs utilisent dans les mares une grenouille mâle dans un bocal ; au coassement du mâle les grenouilles se rassemblent, badaudes.

Depuis quelques années on essaye d'élever les grenouilles dans des fermes spéciales, la grande difficulté est de leur donner une nourriture en rapport avec leur prix de vente pour l'alimentation.

Raines. - La petite grenouille verte à taches dorées, qu'on appelle la "rainette", a les pattes munies de petites ventouses qui lui permet de monter sur les arbres et elle y grimpe surtout quand il fait beau. Aussi se servait-on autrefois de ce petit batracien comme baromètre dans un bocal à moitié rempli d'eau où on le nourrissait avec des vers. On plaçait hors de l'eau une petite échelle, la rainette se maintenait sur les barreaux hors de l'eau en cas de beau temps.



Le Crapaud commun

Malgré la répugnance que soulève sa vue, le crapaud est un animal inoffensif, très utile dans les jardins où il fait la chasse aux insectes, aux limaces. Sa peau verruqueuse sécrète un venin actif et il faut éviter de se toucher les yeux lorsqu'on a mis la main sur un beau crapaud au lieu et place d'une belle grenouille. L'humeur blanchâtre nauséabonde des crapauds est vénéneuse lorsqu'elle est introduite dans le sang (ex. sur oiseaux, chiens), mais le crapaud n'ayant pas d'arme qui puisse entamer les chairs est pratiquement inoffensif.

Les crapauds ont la vie dure, il n'est pas rare de voir des crapauds rester enfermés dans des blocs de glace pendant des mois entiers et en sortir bien vivaces lorsque les blocs viennent à fondre; ils peuvent même vivre longtemps dans du plâtre qui laisse toujours passer un peu d'air.



Le Crapaud pipa

Dans la Guyane on rencontre des crapauds très curieux, ce sont les pipas.

Sur le dos de la femelle, le mâle place les œufs pondus et c'est sur le dos de leur mère que les petits se développent en y creusant de petites cavités.



Les Urodèles

Les tritons ont la peau molle et ressemblent un peu aux lézards ; leur dos est orné d'une longue crête et, chose curieuse, ils peuvent régénérer leurs pattes ou leur queue lorsque ces organes sont coupés.

Jeunes, ils vivent sous l'eau, nageant avec leur queue, mais adultes ils marchent sur le sol avec leurs pattes et respirent par des organes pulmonaires qui se sont formés dans la vessie natatoire, désormais sans objet.

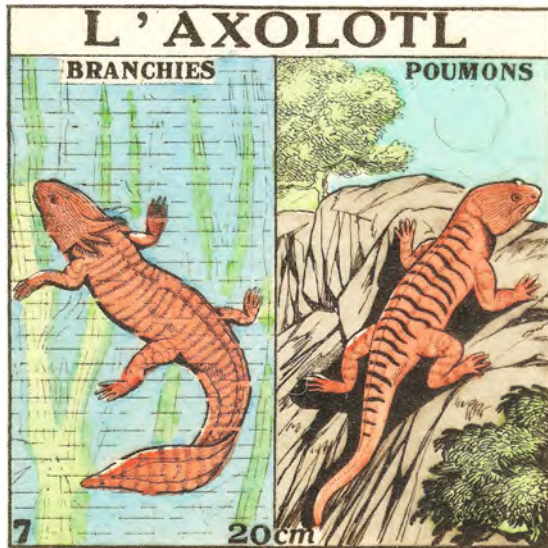
Les métamorphoses du triton durent trois années et à chacun des stades il représente un type de batracien moins parfait.



Les Salamandres

Comme les tritons, les salamandres ont aussi la faculté de régénérer leur queue amputée, mais elles vivent presque toujours à terre dans les endroits humides et se nourrissent de vers. Leur peau brune, rayée de taches jaunes, sécrète un liquide venimeux.

La croyance populaire que la salamandre résiste à l'action du feu est une fable et si par extraordinaire elle est obligée de traverser un brasier, sa sécrétion s'active, c'est tout. Cette protection ne peut durer que quelques instants.

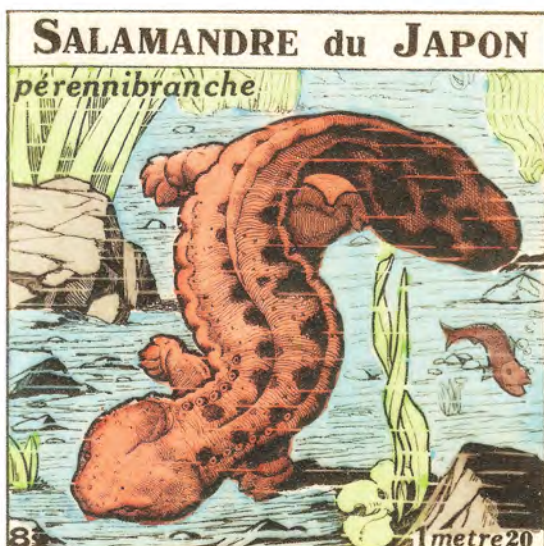


Les Perennibranches

La salamandre du Japon, qui atteint un mètre de longueur, est le plus grand des batraciens actuels ; elle vit constamment dans l'eau, c'est un pérennibranche.

Son aspect est repoussant et, comme la salamandre terrestre, elle sécrète un liquide visqueux.

Ses branchies sont intérieures comme celles des poissons et une fente en arrière de la tête permet la circulation de l'eau qui, par l'air dissous, assure la respiration du batracien.



L' Axolotl

Voici un petit batracien très curieux qui habite les lacs du Mexique et que l'on élève aujourd'hui dans tous les aquariums. Il peut vivre toute sa vie dans l'eau et se reproduire sous la forme axolotl ; c'est un véritable perennibranche, mais si pour une cause quelconque il vient à sortir de l'eau, sa vessie natatoire devient un poumon et l'animal est alors une salamandre que l'on appelle *amblystome*.



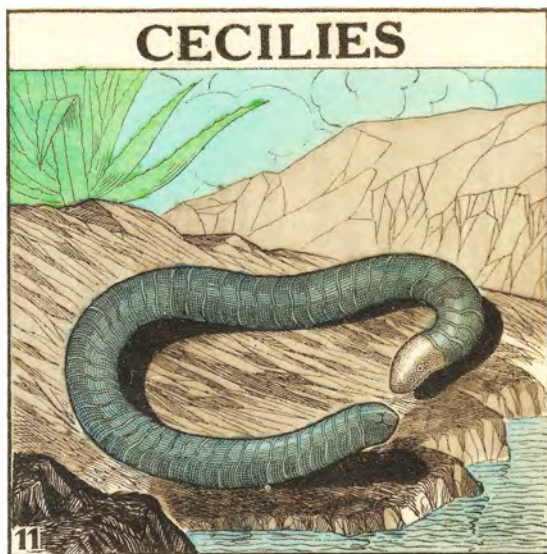
Le Protée aveugle

Dans les lacs souterrains de la Carniole, on rencontre un batracien qui, passant sa vie entière dans l'obscurité, a perdu ses yeux. Son exemple est une preuve typique de la grande loi naturelle que la fonction crée l'organe, c'est-à-dire, en langage simple, qu'en travaillant on acquiert des biceps. Comme les naturalistes veulent tous posséder un exemplaire de ce batracien, qu'ils conservent dans l'alcool, il a fallu que le gouvernement hongrois en interdise la chasse aux touristes pour en conserver l'espèce. Bien remarquer qu'il a quatre pattes et bien remarquer les espèces de panaches ayant l'apparence de plumes qu'il porte de chaque côté du cou : ce sont ses organes de respiration, ses *branchies externes*.



La Sirène lacertine

La sirène lacertine, qui vit dans les marais de la Caroline (Amérique), a, comme le Protée aveugle, ses branchies externes, mais c'est un batracien encore moins parfait que le protée, car il n'a plus que deux pattes.



CECILIES

La Cécilie

En fin la cécilie, sans membres et sans queue, ressemble aux serpents ; les savants la regardent comme le représentant dégénéré d'amphibies disparus et qui peuplaient les mers aux âges primordiaux de la terre. C'est tout ce qui reste des terribles labyrinthodontes, mastodontosaures qui pullulaient à l'époque du trias.

Les Dipnès

Le mot Dipnès vient de deux mots grecs, *dis* et *pneuma*, qui veulent dire deux respirations. Les animaux qui sont classés sous cette dénomination sont munis simultanément de branchies, et peuvent vivre dans l'eau, et de poumons, et peuvent vivre dans l'air.

Ce ne sont ni des batraciens, ni des poissons.

Aux temps préhistoriques, à l'époque secondaire, ces sortes d'animaux ont été nombreux et ont laissé des vestiges fossiles, actuellement il n'en existe plus que trois genres.

Les protoptères d'Afrique, qui vivent dans les étangs et sur leurs berges desséchées. Ils ressemblent à des anguilles d'un mètre de longueur et ont deux paires de nageoires souples. A terre ils rampent. Durant la saison des pluies ils ont des mœurs aquatiques et pendant la saison sèche, ils se pelotonnent avec de la vase et tombent en léthargie. Ces "cocons" de vase permettent de les expédier en Europe où ils arrivent engourdis, respirant lentement. En les plaçant dans les aquariums, ils reprennent leur vie aquatique.

Les Cératodus d'Australie. - Ils ont le corps trapu, couvert de grandes écailles, muni de quatre larges nageoires qui leur permettent une marche rampante. Leur longueur atteint souvent un mètre. Leur chair a le goût de celle du saumon, aussi sont-ils pêchés avec activité.

Les Lépidosoriens d'Amérique ressemblent assez aux protoptères.

Les dipnès, comme nous le voyons, peuvent être classés comme des poissons marcheurs. Il y a d'autres poissons marcheurs, comme le grondin, l'anguille du Nil, l'anabas des Indes, mais ce sont de vrais poissons, qui n'ont que des branchies et pas de poumons.



LES DIPNÉS

Le PROTOPTERE
Afrique

dis
DEUX *pneuma*
RESPIRATIONS

Le CERATODUS
Australie

12

50cm